

10 Novembre 2016. LYCEE Ambroise CROIZAT - MOUTIERS

MOÛTIERS

Christian Desseaux a raconté à près de 200 élèves l'histoire de sa déportation

Jeudi matin, à la salle Maurice Calloc'h, Christian Desseaux est intervenu une nouvelle fois auprès des élèves du lycée professionnel et général Ambroise-Croizat, pour poursuivre son devoir de mémoire.

Avec sa conviction et sa foi en l'avenir et en la jeunesse, qu'il a défendues en tant que jeune Résistant, en Picardie, pendant la Seconde Guerre mondiale, il est venu délivrer un témoignage fort à près de 200 élèves.

Son récit a transporté les lycéens de la salle de collège où, avec deux camarades, il a décidé de s'engager dans la résistance. Il a dessiné les fameuses croix de

Lorraine sur les murs de Compiègne jusqu'au tunnel de Dora, où il a perdu son meilleur ami. Il a effectué le trajet dans les convois à bestiaux, des wagons dans lesquels les conditions étaient plus qu'insalubres.

Le meilleur comme le pire

Tout au long de son témoignage, Christian Desseaux a montré à quel point l'être humain, durant cette période, a été capable du meilleur comme du pire.

Le pire, avec la déshumanisation et la perte d'identité contenues dans l'attribution d'un matricule, la seule référence. Celui attribué à son ar-

rivée à Buchenwald était le "41096".

Le meilleur, comme cet ingénieur allemand qui lui est venu en aide et lui glissait quelques portions de nourriture dans sa boîte à outils dans le tunnel de Dora.

Malgré toutes les épreuves subies, Christian Desseaux a délivré un message d'espoir aux élèves en déclarant : « Vous êtes l'avenir de la France ». L'échange a également été l'occasion de transmettre un certain nombre de valeurs : l'empathie, le partage, la défense de la démocratie et de la liberté, la sauvegarde de la sécurité sociale, avec un petit clin d'œil à Ambroise Croizat.



Christian Desseaux (1^{er} rang au centre) continue inlassablement son devoir de mémoire auprès des jeunes.

MÉMOIRE | Ancien résistant et déporté Christian Desseaux raconte son passé

Christian Desseaux est venu témoigner de son passé de résistant et de déporté auprès de deux classes de première et une classe de terminale du lycée Vaugelas, hier matin. Arrêté à l'âge de 17 ans, le 14 juillet 1943 au domicile de ses parents près de Compiègne, il a été déporté le 17 janvier 1944 au camp de concentration de Buchenwald, où il est arrivé après deux jours d'un voyage effectué dans de terribles conditions.

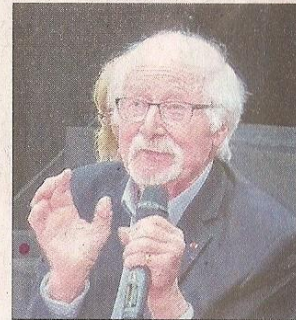
Il est devenu, pendant 16 mois, le matricule 41096

Le 10 février 1944, il est transféré au Kommando de Dora, où il sera contraint au travail forcé pour le creusement d'un tunnel. 12 à 14 heures de travail par jour, peu de sommeil, peu d'hygiène, une nourriture insuffisante dans

une atmosphère humide et empuissière. Après quatre mois passés dans le "Tunnel de la mort", il retrouve l'air libre... Il connaîtra également "les marches de la mort" en 1945 et découvrira également l'horreur du camp de concentration de femmes de Ravensbruck. Il sera libéré fin avril 1945 dans un petit village près de l'Elbe par l'armée russe. Il arrivera en homme libre quelques semaines plus tard en gare de Compiègne. Il l'avait quitté 16 mois auparavant suite à son arrestation.

Il faudra plus d'une année à Christian Desseaux pour récupérer des séquelles psychiques et physiques accumulées lors des 16 mois vécus dans l'enfer des camps nazis.

Christian Desseaux, ancien déporté et résistant a été fait



Christian Desseaux a été arrêté à l'âge de 17 ans, avant d'être déporté le 17 janvier 1944.

commandeur de la Légion d'Honneur, au mois de juin 2016 pour honorer son inlassable travail de mémoire. En préambule, il a tenu à rappeler, suite à la disparation récente de son épouse Rebecca voilà quelques jours le passé de celle-ci.

LYCEE VAUGELAS - CHAMBERY
27 JANVIER 2017